



Journal de la MISSION EVANGELIQUE DES TZIGANES ET FORAINS DE FRANCE 47, rue Duhamel, RENNES (I.-et-V.). T61, 40-81-01.

N° 10. — OCTOBRE-DÉCEMBRE 1959

Un événement de la plus haute importance pour l'avenir de la Mission Tzigane

Cinq jeunes gens tziganes admis à l'Ecole Biblique

Cinq jeunes Man-ouches à l'ÉCOLE BIBLIQUE ! quel événement en effet ! Séparés de leurs familles pendant sept mois ! quel sacrifice ! Consécration librement consentie pour la Cause du Christ ! Quel miracle !

Vivre en dortoir, être assis en classe, manier le porte-plume au lieu de l'osier ! quelle histoire !

Trois forains, deux nomades mêlés aux autres étudiants de France, Belgique, Suisse, Allemagne, Italie ! Quelle fraternité !

C'est une réponse divine aux besoins spirituels de la Mission des Tziganes et des forains de France car il est difficile sur les routes de s'occuper de tous les hommes et jeunes gens qui veulent servir le Seigneur des Seigneurs. Toute la Mission se réjouit donc des possibilités données aux jeunes de s'instruire pour mieux servir Dieu.

Le directeur de l'Ecole Biblique EMMANUEL en Belgique, M. R. SCOTTI qui a, si souvent, et de tout cœur, donné sa coopération dans la Mission Tzigane, a favorisé et facilité l'admission de ces



Sur les bancs de la classe. Au 1^{er} rang, 2 Tziganes

gitans. Nous lui en sommes reconnaissants.

Le plus jeune a 15 ans, le plus âgé 24 ans. Tous apprendront à mieux connaître la PAROLE DE DIEU et affermiront leur foi dans la prière et la méditation.

Il y a une armée d'environ un millier de jeunes dans la Mission et Dieu fait lever parmi eux des vocations. L'an prochain, si le Seigneur tarde, dix jeunes pourront être admis à l'école biblique. Désormais, les ou-

vriers tziganes pourront aussi être plus qualifiés sur le plan de la connaissance biblique.

Après les études suivront des stages pratiques sur les routes avec les aînés pour évangéliser le peuple tzigane et aussi les villages jamais atteints encore par l'Évangile.

Ceux qui désirent aider ces étudiants peuvent le faire de diverses manières :

1°) en contribuant au paiement mensuel de leur pension.

2°) en leur envoyant quelques vêtements en bon état car leur trousseau est bien pauvre (vous pouvez envoyer : chemises, pantalons, vestes, etc...) et si vous désirez des détails quant à leurs pointures ou à leurs besoins précis, écrivez directement à Monsieur R. SCOTTI, directeur de l'Ecole Biblique.

3°) en expédiant du ravitaillement (pommes de terre, sucre...)

L'ÉCOLE BIBLIQUE EST UNE ŒUVRE DE FOI. Elle compte sur la Grâce de Dieu à travers les enfants de Dieu.

Monsieur Schtenegry ROLAND - Un témoignage émouvant



Fruit du réveil tzigane en 1953, le frère ROLAND a grandi dans la foi et la connaissance biblique. Après avoir traversé une épreuve bien lourde, comme il l'explique en son témoignage ci-dessous, il sert aujourd'hui le Seigneur, avec fidélité. J'ai eu l'occasion maintes fois d'apprécier sa consécration à Dieu. Son œuvre d'Évangéliste laisse où il passe un souvenir des plus bénis, comme le témoigne cet extrait de lettre d'un collègue, prise parmi d'autres :

« Lors de la réunion de dimanche après-midi, il y avait une réelle onction de l'Esprit sur son message. Il a dépeint la crucifixion avec tels accents que les larmes coulaient sur le visage de bien des auditeurs, parmi lesquels plusieurs inconvertis nouveaux venus. L'Eglise et moi-même ont été très satisfaits de lui... »

SON ÉMOUVANT TÉMOIGNAGE :

Il y a SIX ans que j'ai connu le Seigneur. J'aimais beaucoup la vie du monde et j'étais très orgueilleux. Dès que j'entendis la Bonne Nouvelle du Seigneur Jésus je me suis donné à Lui.

(Suite page 2)



Faisons connaissance avec notre Comité

Pour assurer la bonne marche de la Mission Évangélique des Tziganes et des forains de France, des frères ont accepté de donner la main d'association au rédacteur. Le premier fut M. Nédélec Jean qui vint le rejoindre en 1953 à Rennes et coopéra depuis activement dans la Mission. Il est actuellement pasteur de la ville de Châteauroux. Ensuite, M. Lecœur consentit à s'occuper de la trésorerie. Puis, M. R. Scotti, missionnaire américain nous donna la main d'association et fut très actif lors des grands rassemblements et nous apporte toujours son aide très appréciable. Quant à M. Durig, notre agent en Suisse, il vient d'accepter le poste de secrétaire. M. B. Clément et M. L. Guyot ont aussi décidé d'apporter leur concours. Et c'est le pasteur J. Erard qui a accepté la charge de l'administration du journal et le poste de trésorier-adjoint.

C'est donc un comité qui va s'élargissant avec la Mission qui s'étend et notre prochain objectif est d'adjoindre à ce comité des frères Tziganes qualifiés qui pourront notamment prendre une part active dans l'organisation des grands rassemblements.

Nous avions aussi la joie, lors de notre rencontre en Belgique, au mois d'octobre, de noter parmi nous la présence de l'évangéliste Archange du « commando de la foi » et de son sympathique trésorier, M. J. Seignobos, de Valence.

Tous vous demandent le soutien de vos prières pour mener à bien la tâche qui leur est confiée pour la bonne marche de l'œuvre de Dieu.



Au premier rang, assis et au centre, les bras croisés, M. LE COSSEC, Président de la Mission et rédacteur du journal, à sa droite, M. R. SCOTTI, Directeur de l'École Biblique, MM. LE CŒUR et NEDELEC. A sa gauche, M. DURIG, Secrétaire de la Mission, l'Évangéliste M. SCHTENEGRY Archange, M. SEIGNOBOS. Debout et de droite à gauche, M. CLEMENT, Professeur à l'École Biblique, M. ERARD, notre Administrateur M. L. GUYOT, et les cinq étudiants tziganes.



ÉCOLE BIBLIQUE « EMMANUEL » ANDRIMONT, BELGIQUE. - Téléphone : Verviers 108-66

PETITES ÉCOLES BIBLIQUES INTERMITTENTES D'UNE SEMAINE

Pour aider les quarante-cinq prédicateurs actuels de la Mission, quelques pasteurs ont jugé bon de les grouper pendant une semaine en quatre grandes villes différentes pour les approfondir dans la connaissance des Vérités Bibliques acquises depuis des années. Il est regrettable que presque tous les prédicateurs soient dans l'impossibilité d'y participer pour des raisons pécuniaires et de déplacement. Le plus grand travail ne peut se faire que sur les routes..., mais les ouvriers manquent, et actuellement le rédacteur est pratiquement seul pour s'occuper d'eux à travers toute la France. Ces efforts entrepris pour les enseigner confirment la nécessité d'une école biblique de longue durée pour aider à la formation des futurs ouvriers.

Témoignage de M. Schtenegry ROLAND (suite)

Quelque temps plus tard, par sa merveilleuse grâce, je suis devenu son serviteur. J'avais une belle Assemblée de Tziganes où l'Esprit de Dieu demeurait, voyant des miracles s'opérer par la prière et l'imposition des mains.

Or, il y a trois ans, j'arrive dans la ville de TOURS où je commence à m'installer avec les quelque 45 voitures qui m'accompagnaient. Je monte la tente et un grand nombre de sédentaires venaient entendre l'Évangile. D'un seul coup ce fut les ténèbres pour moi. Je suis père de famille de neuf enfants. J'aimais ma compagne et j'étais très heureux de la voir aimer Dieu de tout son cœur. En 36 heures, elle m'a quitté pour aller près du Seigneur, dans la patrie céleste. C'est là que Dieu m'a montré que nous sommes moins que rien sur cette terre et je suis dans mon épreuve resté dix-huit mois éloigné du Seigneur. J'ai agi à cette époque comme un incrédule et un orgueilleux, ne me soumettant pas à Dieu.

Plus tard j'ai demandé au Seigneur de me donner un signe me montrant qu'Il était vivant et que tout s'était fait selon sa volonté. Il est venu à mon aide et j'ai compris alors que l'orgueil remplissait mon cœur.

Maintenant plus personne ne m'empêchera d'annoncer et de crier de toutes mes forces que le Seigneur est vivant.

Je suis sûr qu'un jour, moi et mes petits enfants, reverrons au ciel la chère maman qui a quitté cette terre.

Je prêche aujourd'hui la merveilleuse parole de Jésus. J'ai de la joie dans mon cœur et je chante les louanges de Dieu avec mes enfants quand je ne fais pas de réunions.

Gloire soit à Dieu qui m'a sauvé et qui me garde moi et ma famille chaque jour.



M. ROLAND, près de sa tente offerte par les frères américains !

LES ANDALOUS LES CATALANS

entrent rapidement dans le RÉVEIL

Une nouvelle page de victoires commence dans la magnifique histoire du souffle de l'Esprit parmi les Tziganes et les forains de France.

Cela débuta aussi très simplement. Un enfant se mourait à l'hôpital près de la frontière suisse. Le prédicateur Duval Gustave surnommé Raphaël se trouvait dans ce coin. Il alla prier pour l'enfant qui fut miraculé. La famille fut touchée devant la puissance de Dieu. Elle écouta attentivement la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus que le frère Raphaël leur expliqua. Plusieurs crurent et suivirent les réunions tenues sous la tente du « BONHEUR ». De nouvelles guérisons eurent lieu, notamment celle d'un homme sourd d'une oreille. Sa guérison attira de nouvelles familles. Des vies furent changées, comme celle de Diaz Michel qui était très superstitieux et rempli de haine envers un autre gitano à tel point que depuis huit ans il cherchait à le détruire. Touché par la grâce, il fit cent kilomètres pour trouver cet ennemi en vue de la réconciliation. Aujourd'hui tous deux sont frères dans le Christ et vivent en paix.

Le témoignage ci-dessous vous convaincra de l'œuvre profonde faite parmi ces familles dont quarante membres sont maintenant baptisés.

Comment DIAZ ALBINE liée par une effarante superstition a trouvé en Jésus la paix de son âme

Mon petit neveu avait des convulsions et je me suis alors adressée aux Saintes-Maries-de-la-Mer. J'allais au pèlerinage en vêtement blanc pour y faire un vœu en vue de sauver le petit. Je faisais à pied trois fois le tour de l'église, le visage caché et des chaînes de voiture aux mains et aux pieds.

N'obtenant rien j'ai fait un autre vœu au Curé d'Ars. Je lui promis de ne pas manger de pain pendant un an, de viande pendant deux ans et de ne pas boire de vin pendant toute ma vie et de passer deux heures à genoux chaque jour pendant un an.

L'enfant n'allait cependant pas mieux. J'étais désespérée. Mes parents me parlèrent alors des réunions. Je ne faisais pas cas. Je suis quand même venue aux réunions. Je me suis débarrassée de mes idoles avec beaucoup de peine à la demande de mes parents. Et après, à une réunion de prières, j'ai cru et j'ai été baptisée du Saint-Esprit. J'ai accepté de suivre Jésus. Aujourd'hui je suis heureuse de vivre pour lui alors qu'autrefois j'étais dans les ténèbres de l'ignorance.



M. et M^{me} ESPINAS Raoul

Tous deux étaient vaincus par l'alcool

Aujourd'hui M. Espinas annonce l'Évangile

Dans ma famille nous avions tous été baptisés protestants par nos parents et nous avions fait notre première communion chez les catholiques par intérêt.

J'étais un grand alcoolique. J'avais commencé à me livrer à la boisson dès l'âge de onze ans. J'étais batailleur. Je me battais avec tout le monde. Dès l'âge de 15 ans je jouais de la guitare dans les cabarets et cela a duré vingt ans. Je rentrais ivre à la maison et je frappais ma femme. Je ne laissais presque pas d'argent à la maison. Tout passait pour boire. Ma femme se mit aussi à boire dans le découragement, car je la rendais malheureuse. NOUS ÉTIIONS DE PAUVRES ÉPAVES.

Mais... Jésus a eu pitié de nous. Depuis que nous le connaissons, la boisson a quitté la roulotte.

Depuis que je me suis fait baptisé dans l'eau ainsi que ma compagne nous avons pris contact avec les gitans de passage à MARSEILLE et nous avons beaucoup de joie à servir le Seigneur.

Grâce à une tente de la Mission Tzigane nous rendons aussi témoignage dans divers quartiers et des âmes sont gagnées au Seigneur. Des miracles nous accompagnent. A Dieu soit la gloire.

PHOTOS, de haut en bas :

• DIAZ Michel et sa famille. Il se reconcilia avec son ennemi après sa conversion.

• Famille ARENAS qui a aussi trouvé la vraie joie dans le Seigneur.

• Autre famille ARENAS. Tous maintenant suivent le Seigneur.

• Famille CUILHE. Le père est « sédentaire ». Ils sont aussi dans le Seigneur.

• Baptêmes dans la Durance, à Plan-d'Orgon, près d'Avignon.

• Famille DIAZ Pascal. Le père est au centre. C'est le bébé de cette famille qui était gravement malade à Annemasse. Le père lui-même a été guéri du diabète et de maux de tête (autrefois, il se frottait, sans résultat, la tête sur la chesse du curé d'Ars, pour sa guérison !). Sa grande fille de droite est celle dont le témoignage est publié plus haut.

• Baptêmes des Gitano à Saint-Etienne (Loire), avec les prédicateurs RA-PHAËL et FATAR, à gauche.



LE "COMMANDO DE LA FOI" EN BELGIQUE

Poursuivant son combat de la foi pour annoncer l'Evangile, le commando tzigane qui depuis Août 1958 s'est engagé dans un vaste effort d'évangélisation va toujours de l'avant. Le dynamique Archange accompagné des frères paisibles et rayonnants de la paix du Seigneur, Azo et Lili, persévère dans la conquête des âmes pour le Seigneur.

Des résultats sont signalés de Belgique. Des témoignages de personnes guéries et sauvées nous sont parvenus. Je laisse la parole aux témoins :

LE PASTEUR MICHEL GRIVEZ de Charleroi :

« Je ne me laisse pas facilement influencer. J'aime les choses de valeur, la vérité, la réalité. En dix ans, je n'ai jamais rien vu de pareil... »

Pendant ces six soirées, plus de cent vingt personnes acceptèrent Jésus comme leur Sauveur.

Un inspecteur de police venu pour contrôler les roulottes fut touché du comportement des frères tziganes et assista avec sa femme et son fils à une de nos soirées. Il furent



A gauche : Un homme boiteux ayant obtenu la délivrance fait une démonstration devant l'évangéliste Archange. A droite en haut : l'auditoire à Charleroi chantant « un vêtement blanc ». En bas : quelques miraculés rendant témoignage. Celle marquée d'une croix était sourde et muette. Elle déclare parler convenablement maintenant.

tous les trois convertis... Le jour du départ des Gitans, l'inspecteur vint prendre congé de ceux qu'il considère désormais comme des frères en Christ.

Un commerçant du quartier qui jusqu'alors n'était jamais venu dans notre église, fut lui aussi converti.

LE PASTEUR HUBERT SEWE de Quaregnon : « Que de délivrances nous avons vues. L'enthousiasme fut grand lorsqu'à une réunion, Archange s'adressa à une paralytique amenée dans une petite voiture et, au nom de Jésus-Christ, lui ordonna de se lever et de marcher à travers toute

la salle. Tout l'auditoire fit monter vers le Seigneur un chant de louange et de reconnaissance. »

Pour faciliter notre comptabilité, nous rappelons à nos lecteurs que les offrandes en faveur du Commando doivent être adressées au C.C.P. de l'Évangéliste Archange dont M. J. Seignobos, géomètre-expert, à Valence est le trésorier : A. VALENCE (Ardèche) - C.C.P. 4535-52 Lyon. Schtenogry, 90, Av. Sadi-Carnot, GRANCES-les-

— Les Nouvelles de Suisse paraîtront au prochain numéro.



NOUVELLES

PROCHAIN GRAND RASSEMBLEMENT NATIONAL. MAI 1960, Dieu voulant.

À la demande des tziganes et de nombreux lecteurs nous avons projeté pour MAI 1960 un grand rassemblement dans l'EST entre Nancy et BAR-LE-DUC dans un immense champ aimablement mis à notre disposition par un frère qui est à la fois, fermier, berger (il a 200 moutons) et pasteur. Toutes précisions seront communiquées dans les prochains numéros.

- Un autre RASSEMBLEMENT est prévu près de la LOIRE, entre TOURS et SAUMUR vers le mois de juillet et un autre vers septembre dans le Sud, probablement à VILLENEUVE-SUR-LOT.

LE CHEMIN qui mène à la Vie

Rédaction : C. LE COSSEC, 47, rue Duhamel, RENNES (L-et-V.)

« LE CHEMIN » est envoyé gratuitement pendant un an à toute personne qui en fera la demande ou qui aura envoyé dans l'année une offrande pour le soutien de l'Œuvre parmi les Tziganes. Il est édité grâce à la générosité des lecteurs.

Faites tout votre possible pour nous trouver de nouveaux lecteurs AMIS DES TZIGANES. Merci.

Tout versement est à faire à :

POUR LA FRANCE : MISSION ÉVANGÉLIQUE DES TZIGANES DE FRANCE, 47, rue Duhamel, RENNES (L-et-V.), Compte Chèque Postal 1989-56 Rennes.

POUR LA BELGIQUE : Pasteur R. SCOTTI, Château des Croisiers, ANDRIMONT, C.C.P. 2849-11.

POUR LA SUISSE : « Les Amis des Tziganes de France ». Agent : R. DURIG, Peseux, C.C.P. IV 6464. Neuchâtel.

Le Gérant : C. LE COSSEC.

Imprimerie Générale, Rennes.

Les petites histoires vécues au long du voyage

Une histoire touchante. — Parlant de la femme qui toucha le bord du vêtement de Jésus, le prédicateur gitan dit : « Jésus demanda « qui m'a touché ? » et les apôtres répondirent : « Tout le monde te touche ! », et Jésus fit remarquer : « Oui mais CETTE TOUCHE-LA CE N'EST PAS UNE TOUCHE COMME LES AUTRES TOUCHES ! »

★

Une histoire de pêche. — Un prédicateur tzigane s'adresse à un gitan malade qui lui demande de prier pour lui. Le prédicateur lui dit : « Je veux bien prier pour toi, mais il ne faut plus pêcher ! ».

— Mais répondit l'autre, je peux pas m'empêcher de « pêcher »...

Le prédicateur insista « il ne faut plus que tu pêches »... Mais continua l'autre... « C'est dur tu sois, car moi j'aime bien aller à la pêche »... Ils finirent enfin par se comprendre...

Le Rédacteur vous recommande sa magnifique Revue de jeunesse,

LUMIÈRE DU MONDE

la meilleure et la plus lue de toutes les revues évangéliques de jeunesse

Études, Témoignages, Messages, Reportages, Illustrations.

Abonnement 360 fr. par an au C.C.P. 641-20 - LE COSSEC, rédacteur, 47, rue Duhamel, Rennes (L-et-V.).

